

9h - Ouverture

Frédéric Aubanton

Conservateur régional des monuments historiques, DRAC Centre

9h15 Claude Andrault-Schmitt

Présidente du colloque

Professeure d'histoire de l'art médiéval à l'université de Poitiers, en charge de l'axe territoires, monuments et techniques au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM/CNRS). Responsable des sessions internationales de jeunes médiévistes

La cathédrale Saint-Gatien de Tours

Il s'agira de présenter le monument en insistant sur les intérêts majeurs (et méconnus) qu'il offre au regard de l'histoire de l'art gothique : en évoquant, entre autre, la structure du chevet, la couronne de vitraux, les problèmes et les réussites du transept. On rappellera également la nécessité de l'étude pluridisciplinaire, car un certain nombre d'informations nous sont parvenues sur les techniques, les matériaux et les datations, ce qui n'est pas si fréquent.

9h40 - Introduction

Frédéric Aubanton

Conservateur régional des monuments historiques, DRAC Centre

Le rôle des services de l'État dans la restauration de la cathédrale de Tours



Matinée

10h05 Sibylle Madelain-Beau

Architecte des bâtiments de France, chef du STAP d'Indre-et-Loire

L'entretien, au quotidien, de la cathédrale de Tours

Si des travaux de restauration de grande ampleur sont périodiquement entrepris dans la cathédrale, l'entretien régulier n'est pas pour autant négligé. C'est à l'Architecte des bâtiments de France, conservateur en titre de l'édifice, qu'il revient d'assurer, au quotidien, la sécurité courante et la maîtrise d'œuvre des divers travaux de conservation qui s'avèrent nécessaires. Méconnue du grand public car peu spectaculaire, cette tâche est pourtant essentielle à la bonne conservation du monument.

10h30 Gilles Bliack

Conservateur des monuments historiques, DRAC Centre

La cathédrale de Tours et son mobilier

Actualité des restaurations

Saint-Gatien de Tours conserve un important mobilier historique qui, à l'instar de l'édifice, est l'objet de soins réguliers. Ainsi, de nombreuses restaurations d'œuvres de premier plan (tableaux, sculptures, objets divers) ont été entreprises et menées à bien par la Direction régionale des affaires culturelles du Centre au cours de ces dernières années. Ces travaux ont été dictés par le souci constant d'assurer de manière optimale la conservation, la sécurité et la mise en valeur de ce patrimoine à part entière, indissociable de la cathédrale où il prend tout son sens.

10h55 - Pause

11h15 Thomas Rapin

Docteur en histoire de l'art, CESCM - université de Poitiers

Le massif occidental de la cathédrale de Tours (XI^e-XVI^e siècles)

En dépit d'une apparente homogénéité, la façade occidentale de la cathédrale de Tours est une structure complexe dont certains éléments appartiennent à l'ancienne église métropolitaine qui disparut entièrement à partir de la reconstruction du chevet au début du XIII^e siècle. Cette partie méconnue de la cathédrale est depuis la fin du Moyen-Âge masquée par un décor sculpté, véritable chef-d'œuvre de hardiesse combinant à la fois les apports des grands ouvrages du duc de Berry et les manifestations de la première Renaissance en Touraine. Ainsi la façade de la cathédrale de Tours a été et est toujours à même de susciter nombre de sujets d'études.

11h40 Jean-Marie Guillouët

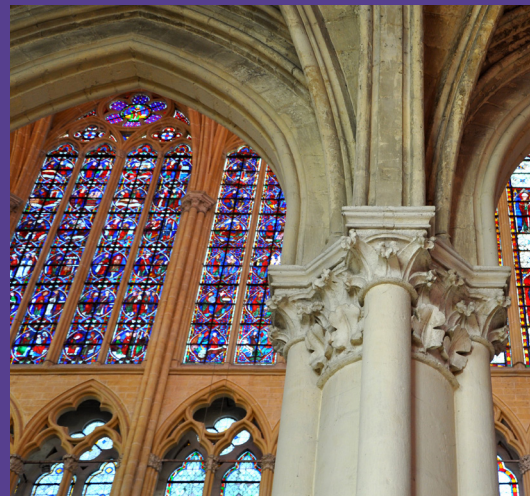
Maître de conférences - université de Nantes (UMR 6566-CReAAH), Institut universitaire de France (IUF), Chercheur associé - Institut national d'histoire de l'art, Collaborateur scientifique - université de Liège

La sculpture figurative et décorative des portails de Saint-Gatien : un témoignage encore à réévaluer de la production sculptée de la fin du Moyen-Âge

Comme bien des ensembles de sculptures monumentales de la fin du Moyen-Âge, les portails de Saint-Gatien de Tours ont souffert, depuis le début du XX^e siècle, d'un désintérêt certain de la recherche. C'est en effet à Paul Vitry, qui devait participer au réaménagement du Musée des Beaux-Arts de Tours en 1910, alors qu'il était conservateur-adjoint au département des sculptures du Musée du Louvre, qu'il convient d'attribuer les premiers et les plus importants travaux sur le patrimoine sculpté tourangeau des XV^e et XVI^e siècles. Ces travaux ont été depuis complétés par les études d'André Mussat, mais sans que n'aient été réévalués le rôle et la place des sculptures du chantier de Saint-Gatien, un chantier au rayonnement alors pourtant remarquable. Les chercheurs ont ainsi prêté peu d'attention aux quelques vestiges subsistants et à différents témoignages permettant de donner quelques aperçus d'un ensemble sculpté monumental qui passe pour avoir entièrement disparu.

12h05 - Questions débat

12h20 - Déjeuner libre



Cette journée s'inscrit dans le cadre des Jueudis du patrimoine, cycle annuel de conférences, consacré en 2013 aux peintures murales et décors peints.

Visites

Visites exceptionnelles de la cathédrale organisées en collaboration avec le service Ville d'Art et d'Histoire de la Ville de Tours
Samedi 19 octobre 2013 à 10h.

Visites exclusivement réservées aux auditeurs du colloque et sur **réservation uniquement** :
animation-patrimoine@ville-tours.fr

Renseignements et inscriptions au colloque

Sylvie Marchant
sylvie.marchant@culture.gouv.fr
et Irène Jourd'heuil
irene.jourdheuil@culture.gouv.fr
organisatrices du colloque.

Ce colloque a lieu à TOURS
Salle Thélème
Université François-Rabelais
3 rue des Tanneurs
vendredi 18 octobre 2013 de 9h à 18h



Ministère de la Culture et de la Communication
Direction régionale des affaires culturelles du Centre

02 38 78 85 00

www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre



14h00 Alain Villes

Conservateur en chef du patrimoine

À propos des dates des premières campagnes de travaux de la cathédrale de Tours

La différence de style entre le niveau inférieur et celui du clair-étage de la cathédrale de Tours a été remarquée depuis longtemps. Les affinités parisiennes des hauts fenestrages, en particulier avec la Sainte-Chapelle, contrastent avec les caractères soissonnais et chartrains des chapelles rayonnantes, des piles et des grandes arcades. On a cependant longtemps daté ces parties trop tardivement, avant de les placer dans une fourchette chronologique plus conforme à la fois à leur style et aux sources connues. Peut-on affiner ou préciser encore cette datation ? Faut-il nuancer l'idée que l'«art français» s'implante dans l'orbite angevine, avec les intentions politiques que cela suppose de la part des commanditaires ? La campagne de travaux du clair-étage retient-elle du projet élaboré lors des premiers travaux quelque chose de plus que le plan du chœur ? Telles sont les questions auxquelles la communication tentera de répondre, sur la base des recherches récemment publiées.

14h25 Pascale Charron

Université de Tours / Centre d'études supérieures de la Renaissance

Les vitraux de la fin du XV^e siècle de la cathédrale de Tours : état de la question

Les vitraux de la cathédrale de Tours datant de la fin du XV^e siècle forment un ensemble disparate dont l'étude reste à faire. Regroupées désormais dans le triforium de la façade occidentale et dans celui situé sous la rose nord, ces œuvres témoignent de l'activité de plusieurs ateliers de peintres verriers dont le style n'a pas été, jusqu'à présent, localisé ni attribué avec certitude. Ces verrières témoignent cependant de la peinture telle qu'elle était produite dans le contexte de l'achèvement du chantier de la cathédrale de Tours à la fin du XV^e siècle et constituent des témoignages essentiels pour tenter de comprendre la production artistique tourangelle à la fin du Moyen-Âge.



Après-midi

14h50 Gilles Blicq

Conservateur des monuments historiques, DRAC Centre

Le tombeau des dauphins, enfants de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, et sa chapelle

Le prêt du tombeau des deux premiers enfants de Charles VIII et d'Anne de Bretagne pour l'exposition « France 1500, entre Moyen-Âge et Renaissance » tenue au Grand Palais à Paris en 2010-2011, s'est avéré bénéfique à plus d'un titre. D'abord, les observations effectuées lors de son nettoyage et de son démontage ont fait progresser les connaissances sur cette œuvre majeure de la première Renaissance. Ensuite, ses conditions de conservation ont été sensiblement améliorées à l'issue de l'opération. Enfin, le décor peint de la chapelle qui l'abrite aujourd'hui a fait l'objet d'une restauration exhaustive durant son absence momentanée.

15h15 - Pause

15h30 Évelyne Thomas

Docteur en histoire de l'art, Centre André Chastel (ERHAM)

Le décor sculpté du cloître de la Psallette

La construction du cloître de la Psallette, dont la chronologie a été bien étudiée, fut longue et soumise aux aléas financiers du chantier. Les travaux s'échelonnèrent depuis le milieu du XV^e siècle jusqu'à la fin du premier quart du XVI^e siècle, et l'évolution du décor sculpté du cloître reflète les choix ornementaux du temps. La dernière campagne du chantier, dans le premier quart du XVI^e siècle, fut sans doute la plus inventive, celle où les sculpteurs ont expérimenté le répertoire venu d'Italie, mais aussi des formes ornementales nouvelles qui modifiaient de manière plus radicale les champs décoratifs. Cette communication se propose d'analyser ce décor, d'une variété étonnante.

15h55 Gaël Carré

Chercheur associé au GRAHAM (UMR 6273) - CNRS/UCBN

et Thierry Crépin-Leblond

Directeur du Musée national de la Renaissance (château d'Ecouen)

La demeure de l'archevêque de Tours au Moyen-Âge

Les travaux de restauration, conduits par l'architecte en chef des monuments historiques il y a une dizaine d'années, ont donné l'opportunité d'approfondir la connaissance historique et architecturale du palais médiéval des archevêques de Tours. Quelques mentions dans les textes attestent l'existence du complexe épiscopal dès le Haut Moyen-Âge. Le regard croisé des données textuelles et de la topographie urbaine héritée de l'Antiquité invite à formuler plusieurs observations concernant l'implantation et l'évolution du palais durant le Moyen-Âge. En complément de ces données et observations, l'analyse archéologique d'une partie des élévations de l'ancienne « salle du Synode », contiguë à l'amphithéâtre gallo-romain, a révélé plusieurs états architecturaux antérieurs à l'époque moderne. Si des premières maçonneries, potentiellement datables des environs du XI^e siècle, ont été découvertes, l'étude de la façade occidentale du « Synode » éclaire principalement le volume et l'organisation de la grande salle romane du palais. Elle met également en évidence des transformations imputables aux XIII^e-XV^e siècles.

16h20 Gérard Collin-Thiébaud, artiste

et Pierre-Alain Parot, maître-verrier

La création contemporaine dans la cathédrale de Tours : l'exemple des vitraux du transept nord

Le récent chantier de restauration du bras nord du transept a permis la réalisation de vitraux contemporains sur une surface imposante (plus de 200 m² au total). Innovante, à beaucoup d'égards, sur le plan technique, cette création est le fruit d'une collaboration étroite entre l'artiste qui l'a conçue et le maître-verrier qui l'a matérialisée. Renouant délibérément avec la figuration, ces œuvres du XXI^e siècle dialoguent avec les vitraux médiévaux de la rose et du triforium, et ajoutent de nouvelles pages au grand livre d'images constitué, au fil des siècles, par la cathédrale.

16h45-17h15 - Débat et clôture

Vendredi 18 octobre 2013

9h à 18h

Colloque

La cathédrale Saint- Gatien de Tours



Ce colloque a lieu à

Tours

Salle Thélème

Université François-Rabelais

3 rue des Tanneurs